

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE  
ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR : LOUIS PERRON

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces à MM. POIRIER, BESSETTE &amp; CIE, Éditeurs Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG,  
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 6 AVRIL 1895



## Pensées d'un Ebéniste

Ne ris ni longtemps, ni souvent, ni avec excès.

C'est dormir toute la vie que de croire à ses rêves.

L'argent, comme la femme, n'est bon que frappé.

L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître.

Quand le vin tourne, il aigrit ; quand l'homme est gris, il tourne.

La mère la plus heureuse en filles est celle qui n'a que des garçons.

Le papier brouillard est un papier qui boit ; il est généralement gris.

Le monde serait absolument désagréable s'il était vide de déceptions.

Mieux vaut essuyer une larme du paysan que d'obtenir cent sourires du ministre.

—La liberté de la presse est impossible, puisque, partout où il y a presse, on n'est pas libre.

La femme qui se fait un mérite de sa beauté, annonce elle-même qu'elle n'en a pas de plus grand.

Un homme intelligent de mes amis a écrit une pièce ayant pour titre : "Le Vaccin." Nul doute que cela ne prenne.

Réflexions d'un tramp paresseusement étalé sur le gazon : "C'est égal, j'aime mieux être en été qu'en hiver. Je ne me vois pas couché ainsi dans la neige..."

"La liberté, disait J.-J. Rousseau, n'est dans aucune forme de gouvernement. Elle est dans le cœur de l'homme libre. Il la porte partout avec lui. L'homme vil porte partout la servitude. L'un serait esclave à Genève, l'autre libre en Turquie."

## LA PRIMEVÈRE

(Pour le SAMEDI)

Les premiers chauds rayons du soleil printannier  
Ont à peine troué la neige, et le deraier  
Souffle froid n'a pu fuir encor notre hémisphère,  
Qu'une flèche d'or tombe et trausperce la terre.  
Aussi belle vraiment que le clair renouveau,  
Une fleur aussitôt brille comme un joyau ;  
Elle brave les vents, est toute radieuse,  
Lève sa tête à terre et fait bien l'orgueilleuse.  
"O jeune fille, accours ! dans mon sein virginal  
"J'ai de ce que promet l'équinoxe vernal.  
"Cueille-moi sans tarder ; brise, brise ma tige ;  
"De cet endroit d'ert emporte-moi, te dis-je.  
"Loin des regards humains ne me laisse flétrir !  
"Je veux être admirée avant que de mourir !  
"Attache-moi donc là, sur ton svelte corsage,  
"Et la première fleur va devenir le gage,  
"Charmant et parfumé, de ton premier amour."  
La belle enfant s'éloigne, et d'autres, à leur tour,  
L'assent pour butiner dans les champs, troupe heureuse,  
Oubliant de cueillir la fleur présomptueuse.

Et les jours s'enfuient gai, calmes, ensoleillés,  
Bien vite, car les mois les plus beaux sont ailés.  
Puis le temps vient, hélas ! où nul parfum décèle  
L'abandonnée au fond du val qui la recèle.  
Aux roses, aux mugets, aux myrthes, aux lis blancs  
D'exhaler leurs parfums dans les salons brillants :  
Loin des regards enfin s'épanouit, se penche,  
Toute fanée, et meurt la primevère blanche.

O vous qui, plein d'espoir, attendez le bonheur,  
Frémissez en songeant au sort de cette fleur !

ARTHUR SMITH.

## AMENÉ DE LOIN

Willie.—Dis maman, suppose qu'un jour je voyage sur la mer et qu'il arrive une tempête et que le navire fonce et que je sois jetté à l'eau sans rien pour me soutenir. N'est-ce pas que ce serait terrible.

La mère (affolée).—Oh oui, mon pauvre enfant.

Willie.—Eh bien qu'est-ce que tu en pense, si j'allais aujourd'hui à la rivière avec Marcel pour apprendre à nager ?

## AMÉNITÉS CONJUGALES

Lui.—Regarde donc Clara, cet imbécile de Boireau, qui, avec cela, est laid comme un singe. Quelle charmante femme il a. C'est bien vrai que les plus bêtes et les plus laids ont toujours les plus jolies filles.

Elle.—Oh mon ami, tu me flatte.

## PAS COMPLAISANT



McGrigou.—Eh bien ! madame Doigtscroches, qu'est-ce que vous avez donc à être si triste ?

Mde Doigtscroches.—M'en parlez pas, mon mari vient encore de se faire envoyer chez Vallée pour sept mois.

McGrigou.—Bah ! ne vous désolerez pas, sept mois, c'est si vite passé...

Mde Doigtscroches.—Justement ! Il aurait bien pu se faire condamner à perpétuité, l'animal, pendant qu'il y était !

## PROTECTIONNISTE



M. Rouleau (qui administre une correction à son héritier).—Me diras-tu, mauvais sujet, ce que tu as bourré dans ton pantalon ?

Rouleau, fils.—Hi... hi... hi... c'est des journaux conservateurs, parce qu'ils sont remplis de protection.

## UN SAVANT MODESTE

Le savant Duval, bibliothécaire de l'empereur d'Allemagne François Ier (1708-1765), répondait souvent aux questions qu'on lui faisait : "Je n'en sais rien." Un ignorant lui dit un jour :

—Mais l'Empereur vous paie pour le savoir.

"L'Empereur, répliqua Duval, me paye pour ce que je sais. S'il me payait pour ce que j'ignore, tous les trésors de l'empire n'y suffiraient pas."

## DANS LA RUE

Ah ! ça, cochér, vous ne pourriez pas être plus poli ?

--Impossible, bourgeois ; mes parents m'ont mis dans les cochers de fiacre parce que j'étais mal élevé !

## CURIOSITÉS DE LA LANGUE... VERTE

Un brave homme de paysan à l'instituteur de son village :

—Dites donc, M'sieu l'Instituteur, not' gas nous écrit qu'il a été r'toqué à s'n examen d'bachot. C'est-y bon, ça ?

## APPRENTI BARBIER

Etranger.—A présent que vous venez encore de me tailler le menton pour la seconde fois, je puis bien vous dire que si vous ne rasez pas mieux vous perdrez toutes vos pratiques.

L'apprenti barbier.—Pas du tout Monsieur, le patron ne me permet pas de raser les bons clients de la maison ; il ne me laisse m'essayer que sur les étrangers.

A la gloire de la pure héroïne de Domremy, de celle qui affranchit son pays du joug de l'étranger :

## L'Histoire de Jeanne d'Arc

### Petite Correspondance du "Samedi"

A. L. R. (Ste-Julie de Sommeret).—Déjà publiés précédemment. Merci.

Jos Pel. (Montréal). Merci ; sera publié en temps.

A. S. (Montréal). Merci de l'envoi. Paraîtra en temps.

H. D. (Montréal). Merci, paraîtra : prochain numéro. Bonne note prise de votre désir.

Jos. Pelletier : A. Gubrette ; Orila Boire ; Mélius ; Ludger Dagenais. Merci des envois ; paraîtront dans les plus prochains numéros.

A. B. C. (Québec). Reçu ; paraîtra dans un prochain numéro.

J. Reçu l'envoi qui est accepté et passera dans un prochain numéro. Continuez ce genre ou tout autre à votre choix.

Isidore. Certainement ; à tous les acheteurs au numéro ou abonnés ; Jeanne d'Arc paraîtra du 15 avril au 1er mai.